

Exécution du coulé de tierce

Aline Zylberajch m'a fait remarquer que l'on exécute le coulé de tierce avant le temps, sans jamais fournir aucune preuve de cette tradition.

Une première observation s'impose : on n'a pas suffisamment de textes théoriques concernant cet agrément.

Il faut donc chercher la justification de cette exécution dans les œuvres elles-mêmes.

On verra donc successivement :

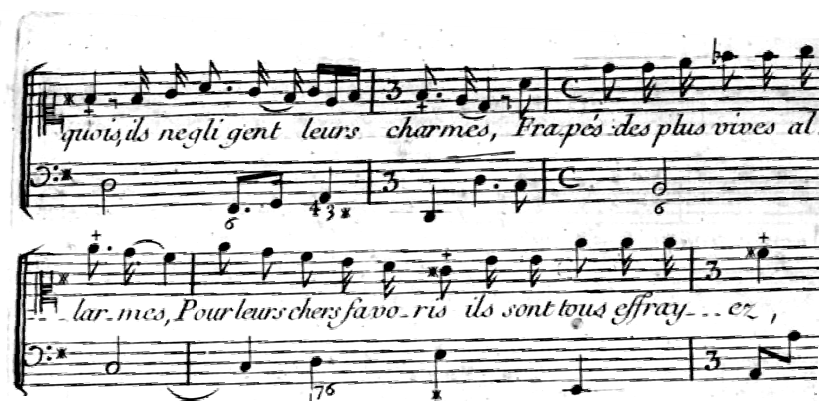
- coulés de tierce écrits en valeurs réelles
- exécutions sur le temps incompatibles avec l'harmonie
- coulés de tierce et prosodie : syllabes faibles sur des e muets en français (et sur des syllabes brèves en latin)
- coulés de tierce suivis d'une respiration ou d'une césure
- place des coulés de tierce sur des toniques à la basse
- note d'aboutissement du coulé de tierce
- divers
- absence de coulé de tierce

Ce texte sera ajouté à mon cours du CNSM sur les coulés.

Coulés de tierce écrits en valeurs réelles

On rencontre de nombreux coulés de tierce écrits en notes réelles dans l'œuvre d'André Campra. On remarquera le coulé bref exécuté avant le temps et la note d'aboutissement entière. Voici quelques exemples :

A. Campra – Cantate « La Guerre » (1745), page 5 (sur le mot « charmes ») :



A. Campra - Cantate « La Guerre » (1745), page 5 (sur « trompettes ») :



A. Campra – Cantate « La Guerre » (1745), page 6. On distinguera bien les deux coulés ordinaires, exécutés sur le temps et qui divisent la note principale en deux, et le coulé de tierce de la dernière mesure (sur « musettes ») :



A. Campra – Pseaumes mis en musique à grand chœur – Livre I – 1737.
Page 9 :



Exécutions sur le temps incompatibles avec l'harmonie

Souvent, le coulé de tierce ne peut être exécuté sur le temps, car il serait incompatible avec l'harmonie.

Grandval (Nicolas Racot de) 1676-1753 – Cantates françoises, livre I (1720).
Page 17 : si le coulé de tierce est exécuté sur le temps, on a si-la au dessus et la-si à la basse.



Renier (Nicolas) – Recueil d'airs nouveaux. Livre VII°. Page 17 :



Aubert (Jacques) 1689-1753 – La reine des Paris. Comédie persane (1725).
Acte II page 6 :



Chauvon (François) – Le philosophe amoureux et le tendre solitaire (2 cantates) 1717. Page 6 :



Boismortier (J.) - L'Hyver – Cantate française. 1724.

Page 64 : le coulé de tierce ne peut se faire sur le temps à cause de l'harmonie.



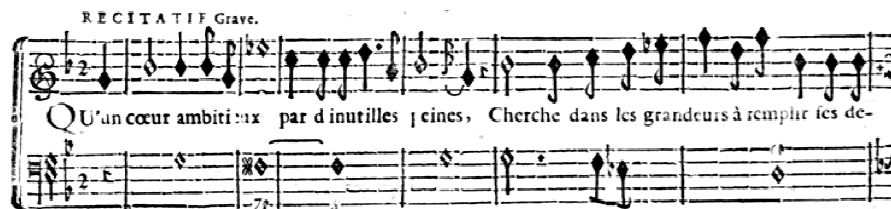
Idem page 67 :



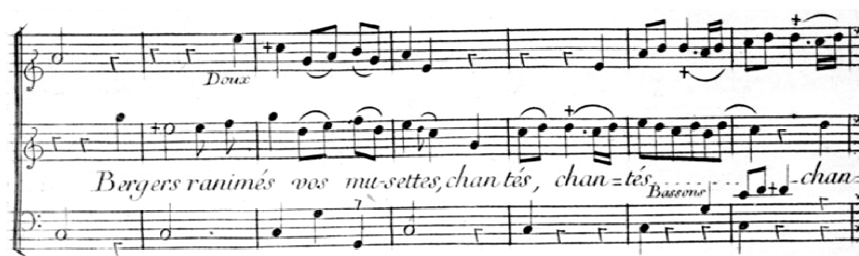
Coulés de tierce placés sur un e muet

Le coulé de tierce est souvent placé, dans les récitatifs surtout, sur un e muet. L'exécution du coulé de tierce sur le temps serait beaucoup trop lourde, incompatible avec la prosodie française.

Chauvon (François) – Le philosophe amoureux et le tendre solitaire (2 cantates) 1717. Page 2 :



Dupuits (Jean-Baptiste) 1720 ? – 1759 ? – Le retour de Thémire (cantate) 1750.
Page 1 :



Dupuits (Jean-Baptiste) 1720 ? – 1759 ? – Le retour de Thémire (cantate) 1750.
Page 2 :



Montéclair – Cantates françoises, livre III, page 14 – 1728.



Coulés de tierce suivis d'une respiration ou d'une césure

Le coulé de tierce est souvent suivi d'une césure, ou d'une respiration. S'il était exécuté sur le temps, on n'aurait souvent pas le temps indispensable à cette césure.

Grandval (Nicolas Racot de) 1676-1753 – Cantates françoises, livre I (1720).
Page 5 : cas où la césure (virgule) est difficile à respecter si l'on fait le coulé de tierce sur le temps.